<u>Algorithmes d'ordonnancement de tâches et de</u> <u>gestion de ressources</u>

Motivation 1 Le système d'exploitation offre une abstraction du matériel. Il doit donc gérer les ressources qui y sont associées (temps de calcul, mémoire vive, mémoire persistante...).

I. Gestion du temps processeur [MOS 2.5] [OSC 5]

<u>Définition 2</u> Un processus est une instance d'exécution d'un programme, incluant son espace mémoire et l'état des registres.

<u>Définition 3</u> On dit d'un processus qu'il est endormi s'il est en attente d'une entrée-sortie (lecture/écriture sur mémoire persistante, affichage, touche clavier ou clic souris, ...) ou s'il a demandé à être endormi. Un processus qui ne dort pas est prêt.

<u>Définition</u> <u>4</u> Un cœur de calcul est la partie du processeur capable d'exécuter un processus (registres, unité de traitement, ...).

<u>Problème 5</u> Ordonnancement S'il y a plus de processus prêts que de cœurs de calcul, il faut choisir quel processus exécuter. C'est le rôle de l'ordonnanceur, qui fait partie du système d'exploitation.

A. Objectifs et hypothèses sur l'ordonnanceur [MOS 2.5]

<u>Définitions</u> <u>6</u> Objectif commun : équité Tous les ordonnanceurs visent à garantir une répartition équitable du temps processeur. <u>Définition</u> <u>7</u> La préemption est le fait d'interrompre un processus en cours d'exécution. Elle est un outil pour garantir l'équité.

<u>Définition 8</u> Lors d'un changement de contexte on sauvegarde l'état du processus en cours d'exécution, et on charge l'état d'un autre processus à exécuter.

Cas particulier 9 Dans le calcul par lots, s'ajoutent les objectifs

- ▶ de maximiser le nombre de travaux complétés par heure,
- ▶ de minimiser le temps entre soumission et complétion,
- et d'utiliser au maximum les unités de calcul disponibles.

Dans ce contexte, on connaît également à l'avance le temps maximal que chaque processus prendra à s'exécuter.

Cas particulier 10 Dans les contextes interactifs s'ajoute l'objectif de minimiser le temps entre la création d'un processus et sa première exécution (on parle de **réactivité**). De plus, l'utilisateur·ice peut assigner différentes priorités aux processus.

B. Ordonnancement naïf

<u>Définition</u> <u>11</u> Premier Entré, premier Sorti (PEPS) est la politique d'ordonnancement la plus simple: les processus sont exécutés dans leur ordre de création, sans préemption.

<u>Éxemple 12</u> Supposons avoir un seul cœur de calcul, et deux processus: A met 81 minutes à s'exécuter et est arrivé en premier, B met 19 minutes à s'exécuter et est arrivé 1 minute après A.

- ▶ La politique PEPS n'est pas satisfaisante pour le calcul par lot, puisque le temps de complétion moyen sera de 50 minutes, là où interrompre A pour exécuter B donne un temps de complétion moyen de 35 minutes.
- La politique PEPS n'est pas satisfaisante pour un contexte interactif non-plus, puisque B devra attendre 80 minutes avant sa première exécution.

C. Ordonnancement pour le calcul par lot

<u>Défintion 13</u> « Plus court d'abord » est une politique d'ordonnancement non-préemptive exécutant d'abord les processus les plus courts.

Définition 14 « Plus courte complétion d'abord » est la version préemptive de la politique précédente : quand une nouvelle tâche arrive, si elle est plus courte que le temps restant à la tâche courante, cette dernière est interrompue.

D. Ordonnancement dans les contextes intéractifs

<u>Définition 15</u> La politique « Chacun son tour » aussi appelée « tourniquet » divise le temps processeur en segments de même taille, et les attribue aux différents processus de façon cyclique.

Définition 16 [OSTEP 8] « Files de rétroaction multi-niveau » est une politique qui s'adapte au comportement des processus.

II. Gestion des pages mémoire [MOS 4.3 à 4.8] [OSC 9.3 et 10]

<u>Définition 17</u> Pour protéger les processus l'un de l'autre, et pour simplifier leur utilisation de la mémoire, le système d'exploitation virtualise la mémoire. Chaque processus a l'impression d'avoir accès à une grande mémoire monolithique.

A. Principes de la pagination

<u>Définition</u> <u>18</u> Les mémoires (virtuelle ou physique) sont découpées en blocs de taille fixe appelés des **pages**.

<u>Définition 19</u> Pour chaque processus, le système d'exploitation dispose d'une table des pages donnant la correspondance entre pages virtuelles et pages physiques.

<u>Définition 20</u> L'unité de gestion de la mémoire (MMU en anglais) est le composant physique qui, à chaque accès mémoire, traduit les adresses virtuelles en adresses physiques, en utilisant les informations de la table des pages. Il dispose d'un cache, appelé Table Lookaside Buffer (TLB).

Définition 21 Pour accélérer le chargement initial d'un programme et pour économiser de la place en mémoire RAM, on peut faire de la pagination à la demande: ne charger une page que lorsqu'elle est utilisée.

<u>Problème</u> 22 Quand il n'y a plus de place libre en RAM pour charger une page, il faut décider quelle page évincer. Ce problème s'appelle le remplacement de pages.

B. Remplacement de pages

<u>Définition 23</u> Le taux d'erreur d'une politique de remplacement de page est la proportion de fois où une page utilisée n'était pas déjà en RAM, pour une séquence donnée d'accès mémoire.

<u>Définition</u> 24 Pour une séquence d'accès mémoire donnée, la politique « optimale » évince la page qui sera ré-utilisée le plus tard possible dans la séquence d'accès (ou qui ne sera pas ré-utilisée).

Remarque 25 La politique « Optimale » n'est pas réalisable en pratique, car le système d'exploitation ne connaît pas le futur, et donc ne sait pas quelle page sera réutilisée le plus tard possible dans par le processus. Par contre, « Optimale » sert d'outil théorique de comparaison, pour évaluer l'efficacité des politiques de remplacement de page.

<u>Définition</u> 26 La politique « Première Entrée, Première Sortie » consiste à maintenir une file des pages. Lorsqu'on doit évincer une page, on choisit celle qui a été chargée en mémoire il y a le plus longtemps.

Remarque 27 Avec la politique « Première Entrée, première sortie », le fait de rajouter des ressources (taille de la mémoire RAM) peut dégrader les performances (taux d'erreurs de page). Ce phénomène est appelé anomalie de Belady.

<u>Définition 28</u> La politique « Moins Récemment Utilisée » évince la page la moins récemment utilisée. Elle repose sur l'heuristique qu'une page récemment utilisée a plus de chances d'être à nouveau utilisée.

Remarque 29 Les politiques de remplacement de page doivent s'exécuter très rapidement car le temps que ces politiques s'exécutent, les programmes de l'ordinateur ne s'exécutent pas.

Définition 30 L'algorithme de l'Horloge, ou « algorithme de la deuxième chance » est une politique de remplacement de page qui permet d'approcher la politique « Moins Récemment Utilisée » mais qui s'exécute plus rapidement. Le principe est de mettre les pages dans une liste circulaire et de les marquées comme récemment utilisées ou pas. La page évincée sera la plus anciennement chargée, sauf si elle a été utilisée depuis la dernière fois où on a essayé de l'évincer.

III. Ordonnancement des accès à un disque dur [OSTEP 37.5]

Problème 31 Le temps de réponse d'un disque dur est essentiellement dû à des contraintes physiques (déplacement de la tête de lecture, rotation du disque). Il est donc important d'organiser les requêtes pour minimiser ce temps de réponse. Les requêtes sont alors stockées dans une mémoire tampon en attendant d'être traitées.

Algorithme 32 Shortest Seek Time First (SSTF) Les requêtes sont organisées de sorte à minimiser les déplacements de la tête de lecture en favorisant les accès sur la même piste.

Remarque 33 Famine SSTF peut faire apparaître une situation de famine : certaines requêtes ne seront jamais satisfaites.

Algorithme 34 SCAN Balayage du disque dans un sens, puis dans l'autre, en traitant les requêtes lorsque la tête de lecture passe sur la zone concernée.

Remarque 35 Cet algorithme est moins efficace, mais résouds le problème de famine. Cependant, il a tendance à favoriser les blocs mémoires présents sur les pistes au centre.

Algorithme 36 C-SCAN Variante de SCAN qui parcourt le disque toujours dans le même sens. Cela permet un traitement plus uniforme des requêtes

Remarque 37 Aujourd'hui, les disques à mémoire flash permettent de se contenter de variantes simples de l'algorithme PAPS, en évitant les contraintes mécaniques des disques durs.

IV. Gestion de la mémoire par les programmes

<u>Problème 38</u> Les programmes se voient accordés un espace d'adressage qu'ils peuvent utiliser librement. Dans un soucis d'efficacité, il est important de réduire l'empreinte mémoire d'un programme sur le système en libérant ou réutilisant les allocations qui ne sont plus utiles.

A. Gestion manuelle [OSTEP 14]

<u>Méthode</u> <u>39</u> Gestion manuelle Gestion de la mémoire au moyen d'une API système (malloc, free, ...).

Problème 40 Bin packing L'allocateur mémoire peut utiliser différentes stratégies pour choisir où allouer la mémoire, comme First-Fit (premier emplacement), ou Best-Fit (meilleur emplacement). Remarque 41 Bien qu'efficace, la gestion manuelle de la mémoire peut être source d'erreurs pouvant rendre le programme vulnérable à des failles de sécurité.

B. Gestion automatique [GC]

Méthode 42 Gestion automatique On alloue la mémoire nécessaire au stockage d'une donnée à sa création, puis on choisi quand la libérer algorithmiquement. Cet algorithme est appelé ramassemiette.

Algorithme 43 Comptage de références On peut ajouter à chaque allocation mémoire un compteur permettant de savoir combien d'autres données y font référence. Quand ce compteur atteint 0, on libère la mémoire.

Remarque 44 Bien que simple à implémenter, le comptage de références à de nombreux désavantages, comme la non-détection des cycles, la quantité potentielle de mises à jour du compteur, ou son interaction avec des applications concurrentes.

[GC 2]

Méthode 45 Traçage Garder en mémoire un graphe de références que l'on peut traverser depuis sa source pour savoir quelles données sont accessibles.

Algorithme 46 Mark-And-Sweep pars des données racines (variables locales, statiques, globales) puis traverse le graphe de références pour marquer les données accessibles. Les données non-marquées sont ensuite libérées.

Exemple 47 Le module c en OCaml permet d'accéder aux statistiques de son ramasse-miette.

Algorithmes d'ordonnancement de tâches et de gestion de ressources 1 Motiv I. Gestion du temps processeur [MOS 2.5] [OSC 5] 2 Def Un processus 3 Def Processus endormi 4 Def Un cœur de calcul 5 Prob Ordonnancement A. Objectifs et hypothèses sur l'ordonnanceur [MOS 2.5] 6 Définitions Objectif commun : équité 7 Def La préemption 8 Def Lors d'un changement de contexte 9 Cas particulier Dans le calcul par lots, II. Gestion des pages mémoire [MOS 4.3 à 4.8] [OSC 9.3 et 10] 17 Def Mémoire virtuelle A. Principes de la pagination 18 Def Pages 19 Def Table des pages 20 Def L'unité de gestion de la mémoire 21 Def Pagination à la demande 22 Prob Remplacement de page	10 Cas particulier Dans les contextes interactifs B. Ordonnancement naïf 11 Def Premier Entré, premier Sorti (PEPS) 12 Exemple C. Ordonnancement pour le calcul par lot (PEPS) 13 Défintion « Plus court d'abord » 14 Def « Plus courte complétion d'abord » D. Ordonnancement dans les contextes intéractifs 15 Def La politique « Chacun son tour » 16 Def [OSTEP 8] « Files de rétroaction Remi: « Openimale » est outil théorique 26 Def La politique « Première Entrée, Première Sortie » 27 Rem Anomalie de Belady 28 Def La politique « Moins Récemment Utilisée » 29 Rem Les politiques de remplacement de page doivent s'exécuter très rapidement 30 Def L'algorithme de l'Horloge,
B. Remplacement de pages 23 Def Le taux d'erreur 24 Def La politique « Optimale »	30 Def L'algorithme de l'Horloge,
III. Ordonnancement des accès à un disque dur [OSTEP 37.5] 31 Prob 32 Algo Shortest Seek Time First (SSTF) Rem Famine 34 Algo SCAN	A. Gestion manuelle [OSTEP 14] 39 Métho Gestion manuelle 40 Prob Bin packing 41 Rem B. Gestion automatique [GC] 42 Métho Gestion automatique 43 Algo Comptage de références
35 Rem 36 Algo C-SCAN 37 Rem IV. Gestion de la mémoire par les programmes 38 Prob	44 Rem 45 Métho Traçage 46 Algo Mark-And-Sweep 47 Ex Le module cc

Bibliographie

[MOS] Tanenbaum & Bos, Modern Operating System, 5th Edition.

[OSC] A. Silberschatz & P. B. Galvin & G. Gagne, Silberschatz's Operating System Concepts, Global Edition.

[OSTEP] R. H. Arpaci-Dusseau & A. C. Arpaci-Dusseau, Operating Systems, three easy pieces.

[GC] R. Jones & A. Hoskings & E. Moss, The Garbage Collection Hand Book: the art of automating memory management.

Notes GC:

- Le livre en référence est une mine d'or de devs (peut-être pas tous au programme).
- ▶ Se replace en leçon graphe
- ▶ Pour la deuxième partie (tri-marquage) du dev, peut-être remplacée par :
 - Mark-And-Sweep concurrent (parties 15/16) pour placer en synchro
 - Stop-And-Copy (partie 4)

Santiago Sara Bautista & Aloïs Rautureau